



ALUBJ

Association Liaison Universelle pour le Bien-être des enfants et des Jeunes
Récépissé N°00000236601 - Tél. : 25 48 84 42 / 70 14 45 69 / 79 37 90 29
Burkina Faso - Ouagadougou - Arrondissement N°3 - Avenue Konkissé

RAPPORT GLOBAL ANNEE 2018



Boite Postale : 07 BP 5634 Ouagadougou 07 - Email: asso.liaison@gmail.com / cirekiss@gmail.com
Chevalier de l'ordre du Mérite de la Jeunesse et du Sport en 2011 - Chevalier de l'ordre du Mérite Burkinabé en 2014

SOMMAIRE

Sigles et abréviations	3
INTRODUCTION	4
I. LES ACTIVITES REALISEES EN 2018.....	5
1.1. Bilan des rencontres statutaires et rencontres trimestrielles pour information bilan sur les projets réalisées en 2018.....	5
1.2. Activités de renforcement de capacités des acteurs.....	6
1.3. Activités de prévention / sensibilisation	7
1.3.1. Prévention / sensibilisation sur les IST/VIH/SIDA et promotion de la santé sexuelle et reproductive	7
1.3.2. Prévention / sensibilisation sur les risques liées à la consommation de drogue	9
1.4. Activités de dépistage du VIH, de distribution de condoms/gels et de prise en charge médicale	10
1.4.1. Données du dépistage du VIH par partenaire technique et financier	10
1.4.2. Synthèse des données du dépistage par cible	10
1.4.3. Distribution de condoms et gels pendant les différentes activités	12
1.4.4. Activité de prise en charge médicale.....	12
II. COORDINATION ET SUIVI / EVALUATION.....	13
III. SUPERVISION DES ACTIVITES.....	14
IV. ACTIVITES DE PLAIDOYER	14
V. COMMUNICATION ET VISIBILITE	15
VI. PRINCIPAUX IMPACTS ENGENDRES PAR LES ACTIONS	16
5.1. Dans le domaine de la lutte contre les IST/VIH/Sida	16
5.2. Dans le domaine des actions de préventions des risques liés à la consommation des drogues en milieu scolaires.	16
VII. EVOLUTIONS EN MATIERE DE STRUCTURATION EN 2018	16
VIII. BONNES PRATIQUES, DIFFICULTES, AXES D'AMELIORATION	17
8.1. Bonnes pratiques.....	17
8.2. Difficultés	17
8.3. Axes d'amélioration / leçons tirées	18
IX. LES PERSPECTIVES POUR L'AN PROCHAIN.....	19
CONCLUSION.....	19
ANNEXES.....	20
Quelques publications des actions via la presse en ligne	21

Sigles et abréviations

ALUBJ	: Association Liaison Universelle pour le Bien-être des Enfants et des Jeunes
ARV	: Antirétroviral
CCI	: Consultation curatives infirmière
CEDEAO	: Communauté Economique des Etats de l’Afrique de l’Ouest
CHU	: Centre hospitalier universitaire
CMU	: Centre médical urbain
CSN-SIDA	: Cadre Stratégique
DE	: Direction Exécutive
ELSA	: Ensemble luttons contre le Sida en Afrique
F	: Fille/Femme
FSSA	: Fonds Solidarité Sida Afrique
H	: Homme
HSH	: Homme ayant des rapports sexuels avec d’autres Hommes
IEC/CCC	: Information, éducation, communication/Communication pour le changement de comportement
IST	: Infections Sexuellement Transmissibles
MAS	: Maison des Association de lutte contre le Sida
ONU	: Organisation de Nations Unies
ONUDC	: Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime
PAMAC	: Partenariat pour l’Appui au Monde Associatif et Communautaire
PCD	: Plan Communal de Développement
PE	: Pair.e éducateur .trice
PS	: Professionnel de Sexe
RdR	: Réduction de risque
SIDA	: Syndrome de l’immunodéficience acquise
SP/CNLS-IST	: Secrétariat Permanent du Conseil National de lutte contre le Sida et les Infections Sexuellement Transmissibles
TS	: Travailleuse du Sexe
UD / UDI	: Usager de Drogue / Usager de drogue Injectable
UG	: Ulcération Génitale
VIH	: Virus de l’immunodéficience Humaine
WANCSA	: Réseau des organisations de la société civile sur la toxicomanie en Afrique de l’Ouest (West Africa Network of Civil society organization on Substance Abuse)

INTRODUCTION

Au Burkina Faso, malgré les progrès enregistrés au cours de ces dernières années, la lutte contre l'épidémie à VIH est toujours une priorité nationale. En effet, de nos jours, les résultats maintiennent le pays dans une situation d'épidémie mixte avec une prévalence élevée au sein des groupes à haut risque. Le rapport de l'Enquête démographique et de santé (EDS IV, 2010) indique que la prévalence du VIH en population générale (15 à 49 ans) au niveau national est de 1,0%, soit 1,2% chez les femmes contre 0,8% chez les hommes. Selon le rapport ONUSIDA 2015, la prévalence moyenne de l'infection à VIH dans la population générale est estimée à 0,8% en fin 2014. Chez les professionnelles du sexe (PS), la prévalence est de 16,1% (Etude R2P PAMAC-IRSS-JHU 2014). Le rapport de cartographie programmatique, estimation de la taille et enquête bio comportementale parmi les populations clés (PS, HSH, UD) au Burkina Faso, décembre 2017, indique une prévalence de 5,4% (258/4784 TS enquêtées). Sur les 4784 PS, 85,6%, ont affirmé avoir déjà bénéficié du test de dépistage du VIH au cours de leur vie. Bien que faible, on observe tout de même, 14,4% de séro-ignorance primaire. De la même étude, il ressort que 34,1% des PS du Centre ont rapporté une IST dans les 12 derniers mois. Selon le rapport étude MoT, 2015, 13,92% des clients des TS sont responsable de la distribution de nouvelles infections. En ce qui concerne l'usage des drogues et des stupéfiants, le phénomène est un véritable problème de santé publique. Chez les Usagers de Drogue (UD), le rapport de cartographie programmatique, estimation de la taille et enquête bio comportementale parmi les populations clés (PS, HSH, UD) au Burkina Faso, décembre 2017, précise que la séroprévalence du VIH était de 1% (6/588 UD enquêtés).

Face à cette situation, ALUBJ initie et met en œuvre des actions au profit de ses cibles avec l'appui technique et financier de ses partenaires. Pour plus d'efficacité, elle s'est proposé de mettre l'accent sur la prévention de la transmission du VIH et des IST en phase avec l'axe 1 du Cadre Stratégique National de lutte contre le SIDA (CSN) 2016-2020. Au-delà de ce rôle de prévention, elle travaille à faciliter l'accès des jeunes victimes du VIH, de violences et d'IST dans les centres de prise en charge pour bénéficier de soins tout en s'inscrivant dans la vision stratégique du Burkina Faso à l'horizon 2020 qui est de « créer un environnement où les populations participent au développement social et économique sans nouvelles infections, sans décès liés au Sida, sans stigmatisation ni discrimination associées au VIH » et également dans la stratégie des 3x90 défini par l'ONU. Ainsi, en 2018, des actions dans le domaine de la lutte contre les IST/VIH/SIDA et les risques liés à l'usage des drogues ont été réalisées.

Comme chaque fin d'année, un rapport général sur les activités et le fonctionnement de l'ALUBJ est rédigé à l'attention des membres et des partenaires techniques et financiers. Le présent rapport annuel fait état du bilan des activités réalisées au cours de l'année 2018. Il est rédigé à l'intention de tous les acteurs afin qu'ils aient une vue d'ensemble des actions réalisées au cours de cette année. De manière spécifique, pour chaque projet ou programme financé, un rapport détaillé des activités est disponible.

I. LES ACTIVITES REALISEES EN 2018

Au cours de l'année, différents types d'activités ont été réalisés. Ces activités ont concerné :

- Les rencontres statutaires et rencontres trimestrielles ;
- Les activités de renforcement de capacités ;
- Les activités d'information, d'éducation et de Communication pour le Changement de comportement (IEC/CCC) ;
- Les activités de dépistage du VIH, de distribution de condoms/gels et de prise en charge médicale ;
- Les activités de communication pour la visibilité des actions ;
- Les activités de suivi / évaluation

1.1. Bilan des rencontres statutaires et rencontres trimestrielles pour information bilan sur les projets réalisées en 2018

Au cours de cette année, les rencontres statutaires tenues ont concerné le Bureau Exécutif, celles de la Direction Exécutive et l'Assemblée Générale ainsi qu'il suit :

- Tenue de l'Assemblée Générale 2017 en février 2018 pour présentation, amendement et validation du rapport général 2017 ;
- Organisation en mai 2018 d'une Assemblée Générale pour diagnostic du fonctionnement de ALUBJ et validation du plan stratégique ;
- Organisation en juillet 2018 d'une rencontre pour présentation du budget à mi-parcours de l'année 2018 suivi de la présentation, l'amendement et l'adoption du budget prévisionnel 2019.
- Tenue de onze (11) rencontres par la Direction Exécutive (au moins une rencontre par mois) pour échanger sur les avancées des projets en cours ;
- Tenue de quatre (4) rencontres d'échanges sur le fonctionnement de l'association par les membres du Bureau Exécutif



Pour les rencontres d'information et de cadrage des activités en 2018, elles ont été organisées pour informer et échanger avec les acteurs de terrains dans le cadre des démarrages des projets et programmes financés. Au total, il y a eu cinq (5) rencontres

d'information, de plaidoyer et de cadrage des activités qui ont été réalisées dans le cadre des projets ou actions suivant.e.s:

- Début février 2018 : Renforcement des actions préventives et du suivi médical au profit des jeunes filles en situation de vulnérabilité face aux IST/VIH/Sida, financé par l'**Association Solidarité Sida**.
- Février, mars et novembre 2018 : Réalisation des sorties de dépistage financées par le **PAMAC et l'Association Solidarité Sida**.
- Novembre 2018 : restitution du stage sur la réduction des risques (RdR) liées à l'usage de drogue des deux membres de ALUBJ au Maroc et information sur les activités du trimestre et celles prévues en fin d'année ;

1.2. Activités de renforcement de capacités des acteurs

Durant l'année 2018, grâce aux partenaires de ALUBJ, cinquante-cinq (55) acteurs de terrains ont été formés par l'ALUBJ dans les domaines suivants :

- Services de dépistage Volontaire du VIH avec l'appui de **Solidarité Sida** ;
- Techniques d'animation et de communication en matière de prévention de la consommation des drogues par les jeunes avec l'appui de l'**ONU DC** ;
- Techniques d'animation et de remplissage des outils de collectes de données avec l'appui du **SP/CNLS-IST** ;
- Initiation en techniques d'élaboration de projets de développement communautaires sous financement propre de l'ALUBJ ;
- Techniques de prises d'images pendant les actions de terrains avec l'appui de **Vincent Bastien de la Plateforme ELSA (France)**



Photo de famille lors d'un atelier de renforcement des capacités des acteurs de terrain en IEC/CCC et l'utilisation des outils de collecte des données



Photo de famille des stagiaires de ALUBJ et leurs encadreurs au Maroc

Au niveau international des acteurs de l'ALUBJ ont bénéficié de formation et cela toujours grâce au soutien des partenaires

financiers et l'ALUBJ. De ces formations, nous avons les suivantes :

- ✓ La participation du Directeur Exécutif à l'atelier de formation conjointe sur la prévention et la prise en charge de l'usage de drogues dans les États membres de la CEDEAO et en Mauritanie au profit des OSC membres avec le soutien de **l'ONUSUD et la CEDEAO à travers l'UE** ;
- ✓ Formation du Président et de la Chargée de prévention des drogues dans le domaine de la réduction des Risques (RDR) liés à l'usage de drogues. Formation tenue au Maroc en novembre 2018 grâce à l'appui financier de la **Plateforme ELSA (cf. photo)** ;
- ✓ Participation du Directeur Exécutif à la Formation des Formateurs en Physiologie et Pharmacologie pour les professionnels de la Toxicomanie organisée mi-décembre à Ouagadougou par le **Colombo Plan et la CEDEAO** ;
- ✓ Participation du Chargé de suivi/planification sur l'appropriation des outils de collecte de donnée dans le cadre de la lutte contre le Sida (**SP/CNLS-IST en fin décembre 2018**) ;
- ✓ Participation d'un membre de ALUBJ à l'atelier de formation en informatique organisé par la Mairie Centrale de Ouagadougou en novembre 2018;

1.3. Activités de prévention / sensibilisation

1.3.1. Prévention / sensibilisation sur les IST/VIH/SIDA et promotion de la santé sexuelle et reproductive

Grâce à l'appui financier du **Fonds Solidarité Sida Afrique (FSSA)** et du **Secrétariat Permanent du Conseil National de Lutte contre le Sida et les IST (SP/CNLS-IST)**, l'ALUBJ et ses coordinations provinciales ont mené diverses actions de sensibilisation au profit des jeunes filles et garçons évoluant dans les milieux prostitutionnels ainsi que ceux des établissements d'enseignement post primaire et secondaire.



Prestation théâtrale des bénéficiaires à l'occasion de la JMS 2018

Les thèmes abordés auprès des jeunes pendant les activités ont été en lien avec les IST/VIH/SIDA et la santé sexuelle et reproduction des Jeunes (SSRJ) :

- Modes de transmission et de prévention des IST/VIH-Sida ;
- Les risques liés aux rapports sexuels sans protection ;
- Les symptômes des IST et les conséquences d'une IST mal ou pas soignée ;
- Importance du test de dépistage ;
- Lien entre IST et VIH/SIDA ;

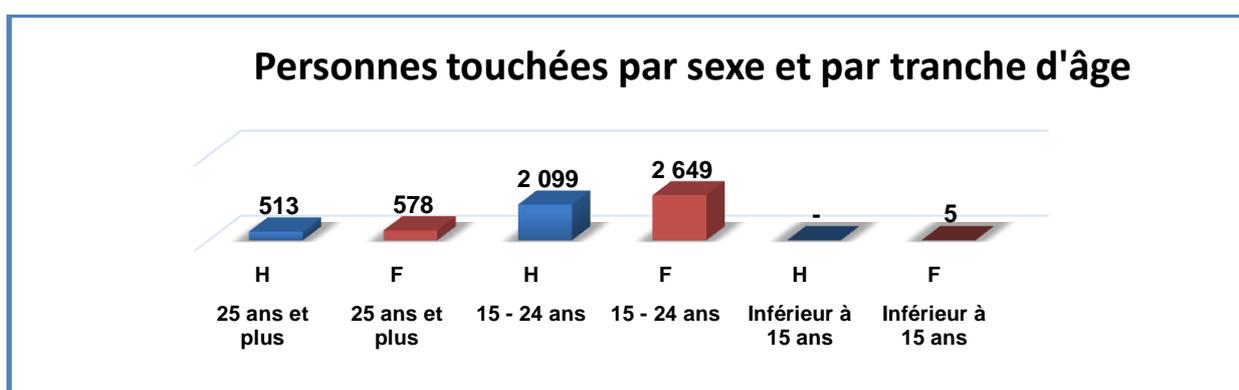
- Les différents symptômes des IST chez l'homme et la femme ;
- Importance du port de condoms interne et la négociation du port du condom ;
- Risques liés aux avortements clandestins ;
- Conséquences de l'automédication en matière d'IST ;
- La solidarité à l'endroit des victimes du VIH ;
- Chaine de transmission des IST/VIH ;
- Comportement à adopter quand on est séronégatif
- Comportement à adopter quand on est séropositif ;
- Prévention des violences faites aux jeunes filles et femmes ;

Le tableau ci-après donne une estimation du nombre de personnes atteintes par les actions d'IEC/CCCD en 2018.

TYPE D'ACTIVITE	Indicateurs prévus		Indicateurs réalisés							
	Nombre d'activité	Nombre de personnes	Nombre d'activités réalisées	Nombre de personnes touchées par sexe et par tranche d'âge						TOTAL
				25 ans et plus		15 - 24 ans		Inférieur à 15 ans		
				H	F	H	F	H	F	
Séances de jeu sans tabou	129	1 035	129	180	188	273	451	-	5	1 097
Causeries éducatives	123	1 845	123	215	280	1116	989	-	-	2 600
Projections de film	69	1 725	69	118	110	645	1154	-	-	2 027
Conférence publique	01	100	01	-	-	65	55	-	-	120
TOTAL DES PERSONNES TOUCHEES				513	578	2099	2649	-	5	5 844

Source : Fiches de rapport des activités

Commentaire : Toutes les activités prévues ont été réalisées avec des résultats satisfaisants. En effet, pour chaque type d'activité, on constate que le nombre de personnes touchées excède la prévision. Ainsi, il n'en demeure pas moins que la stratégie de la paire éducation associée au travail en synergie avec les animateurs.trices et l'implication des responsables de site contribuent à une forte mobilisation du public cible.



Commentaire: A travers l'analyse des données, il ressort que les jeunes âgés de 15 à 24 ans, cible prioritaire de ALUBJ, représentent le nombre important des personnes touchées par les activités soit 81,30% avec une prédominance au niveau des jeunes filles.

1.3.2. Prévention / sensibilisation sur les risques liées à la consommation de drogue

Grâce à l'appui de l'ONU DC, la CEDEAO au travers du programme « Grant_2016/Z28/Prévention – 01 » financé par l'Union Européenne, ALUBJ et dix (10) autres associations partenaires de ALUBJ, ont réalisé des activités de préventions de la consommation des drogues en milieu jeunes à travers la mise en œuvre du projet « Actions de prévention de la consommation de la drogue envers les élèves de 15 à 24 ans issus de 22 établissements scolaires des régions du Centre et du Plateau Central ». Les thèmes abordés pendant les activités ont porté sur :

- Les méfaits de la drogue en milieu scolaire,
- Les risques liés à la consommation des drogues face aux IST/VIH/Sida,
- Drogue et Sida, quel lien ?
- Vulnérabilité des usagers de drogue.

TYPES D'ACTIVITES	Nombre de réalisation	Estimation du nombre de jeunes touché	Observation
Exposé-débat en milieu scolaire	13	1300	Chaque animation a regroupé au moins 100 élèves/ établissement
Conférence en milieu scolaire	10	1 500	Ces conférences ont vu la mobilisation de près de 150 élèves par établissement scolaire
Cross populaire	01	500	Un cross populaire a été réalisé à l'endroit de 500 élèves dans la région du centre
Projection vidéo sur grand écran	12	3 000	Chaque projection sur grand écran à mobiliser plus de 250 élèves par site de projection
ESTIMATION TOTALE		6 300	



Mobilisation de plus de 500 élèves de la région du Plateau Central à travers un cross populaire pour un engagement dans la prévention de la consommation de drogue en milieu scolaire.

1.4. Activités de dépistage du VIH, de distribution de condoms/gels et de prise en charge médicale

A travers les activités d'IEC/CCC, les actions menées ont permis à des milliers de personnes de faire leur test de dépistage du VIH et donc de connaître leur statut sérologique. Outre cela, des centaines de jeunes filles issues de milieux à risques ont été référées auprès des structures de prise en charge (centres de santé et associations partenaires) pour bénéficier d'un accompagnement médical. Les tableaux ci-après apportent des détails sur les résultats atteints à travers les sorties en fonction de chaque partenaire, la synthèse des données par dépistage, le nombre de condoms et de gels distribués et enfin le récapitulatif des cas syndromiques des professionnelles du sexe (PS) reçues par les agents de santé.

1.4.1. Données du dépistage du VIH par partenaire technique et financier

PARTENAIRE S	Population ciblée	25 ans et plus		20 à 24 ans		15 à 19 ans		10 à 14 ans		< à 10 ans		Total
		F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	
SOLIDARITE SIDA	Milieu prostitutionnel	306	271	495	123	255	55	0	0	0	0	1505
PAMAC		155	80	174	43	53	6	0	0	0	0	511
TOTAL		461	461	351	669	166	308	61	0	0	0	2016
PAMAC	milieu scolaire et extra-scolaire	175	257	628	640	1126	933	121	124	0	0	4004
PAMAC	Population générale	156	131	239	168	216	96	0	0	0	0	1006
Nombre total de personnes testées dans l'année		792	739	1536	974	1650	1087	121	124	0	0	7026

1.4.2. Synthèse des données du dépistage par cible

Le tableau ci-après est la synthèse des personnes dépistées lors des sorties de dépistage au profit des publics cibles suivantes : Les Travailleuses de Sexe (TS), le personnel des sites, les clients, les petits amis des PS, les jeunes scolaires et extra-scolaires et la population générale.

PUBLICS CIBLES	25 ans et plus		20 à 24 ans		15 à 19 ans		10 à 14 ans		< à 10 ans		Total
	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	
Professionnel du sexe (TS)	461		669		301		-		-		1 431
Jeunes fréquentant les milieux prostitutionnels (personnel des sites, clients, petits amis des PS)	0	351	0	166	7	61	0	0	0	0	585
Milieu scolaire et extra-scolaire	175	257	628	640	1126	933	121	124	0	0	4004
Population générale	156	131	239	168	216	96	0	0	-	-	1 006
Nombre total de personnes testées dans l'année	792	739	1536	974	1650	1090	121	124	0	0	7 026

Observations : Les sorties de dépistage réalisées en milieu prostitutionnel ont ciblé les professionnel du sexe (PS), le personnel des sites, les clients et les petits amis des PS, les jeunes garçons évoluant dans les maisons closes, les maquis et bars. Les sorties de dépistage en milieu jeunes regroupent les adolescents et jeunes élèves des établissements scolaires et des centres de formation pour jeunes. Enfin, la population générale a concerné les hommes et femmes dans les marchés, les gares routières et les espaces regroupant des personnes de tout âge. En somme 7026 personnes ont pu faire le dépistage du VIH avec une représentation importantes des PS et des adolescents et jeunes, cibles prioritaires de ALUBJ vers qui les actions ont été plus orientées. Cette action a permis de détecter 13 cas séropositifs dont 08 personnes découvrant pour la première fois leur séropositivité. Parmi les 08 personnes, 06 sont



Dépistage volontaire et gratuit du VIH en stratégie avancée en milieu prostitutionnel.

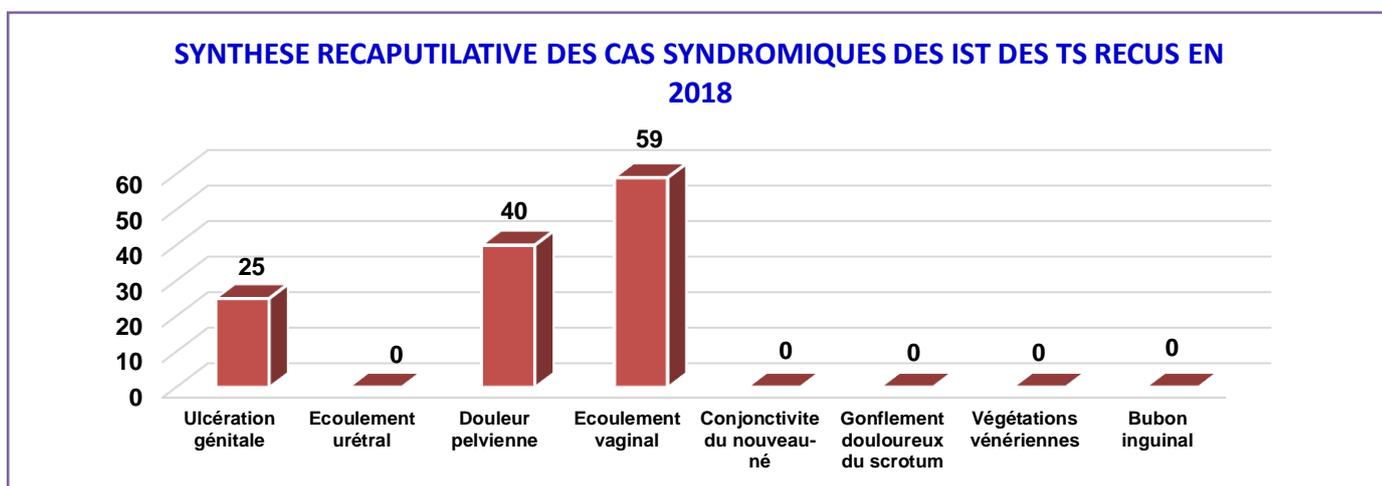
1.4.3. Distribution de condoms et gels pendant les différentes activités

Désignation	Quantité mobilisée	Quantité distribué	Sources de financement
Condoms externes / masculins	18 325	18 296	Solidarité Sida et PAMAC
Condoms internes / féminins	2 432	2 404	Solidarité Sida
Gels lubrifiants	2 250	2 250	Solidarité Sida

Source : Sources: Rapports d'activités

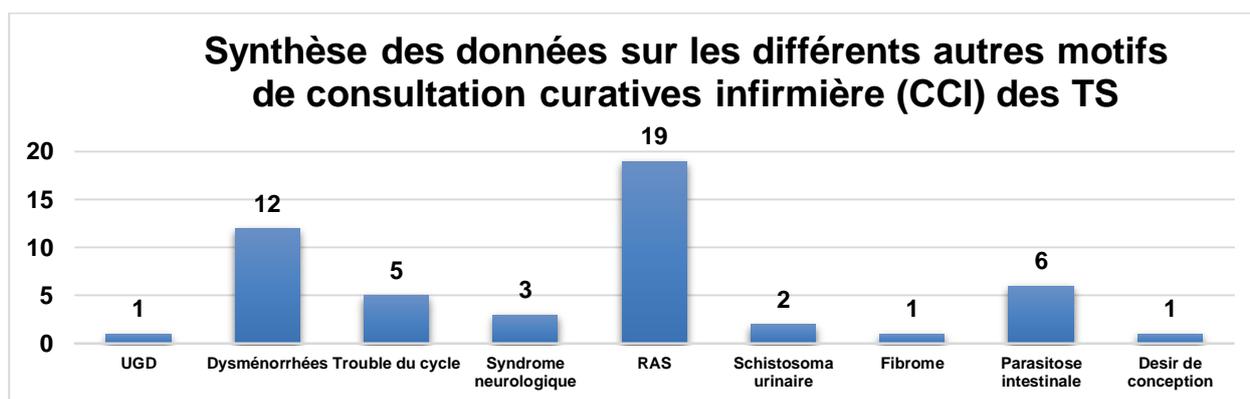
Commentaire : La distribution des condoms et de gels lubrifiants a été réalisée pendant les activités de dépistage du VIH et les séances d'animations de proximités. Pendant ces occasions, les acteurs de terrain ont fait des démonstrations de l'usage correct des condoms et des gels. Ainsi, au regard de la quantité mobilisée et celle distribuée, nous venons à la conclusion que les condoms et les gels ont été bien accueillis par les bénéficiaires, ce qui contribue à leur protection face aux IST et au VIH.

1.4.4. Activité de prise en charge médicale



Source : Rapport 2018 des visites médicales du CMU du secteur 15.

Commentaire : En 2018, parmi les cas syndromiques d'IST, il a été enregistré un fort taux d'écoulements vaginaux soit 59% contre 44 % en 2017. Les ulcérations génitales quant à elles représentent 25% contre 2% en 2017. Aussi, 40% ont concerné les douleurs pelviennes. Selon l'analyse comparée sur la base de celles ayant bénéficié de l'action en 2017, il ressort que sur les 100 jeunes filles référées en 2018, seulement 10% ont bénéficié des visites médicales en 2017 contre 90% qui bénéficient pour la première de l'action. Ce qui ne met pas en exergue la mobilité des jeunes filles. Ainsi, de par ces chiffres, l'on peut dire que les jeunes filles sont dans des conditions qui les exposent aux IST d'où la nécessité de renforcer les actions de sensibilisation auprès des jeunes filles.



Commentaire : De ces données, l'on en déduit qu'en plus de IST, les visites médicales ont permis la prise en charge d'autres besoins sanitaires des jeunes filles.

II. COORDINATION ET SUIVI / EVALUATION

Durant l'année, l'administration permanente des actions réalisées a été assurée par les membres de la Direction exécutive. En fonction des projets ou programmes, une coordination est mise en place. Ladite coordination est composée du chargé de projet, du gestionnaire et/ou du comptable et du chargé de la planification et du suivi/évaluation. Ces acteurs ont eu rôle d'organiser des focus groupes avec les bénéficiaires, de superviser, d'apporter un appui à la mise en œuvre des activités (formation, plaidoyer, mobilisation sociale), de préparer les sorties de suivi des activités impliquant les partenaires, de collecter des données trimestrielles, de coordonner l'exécution des activités de masse tel que le cross populaire, d'assurer le suivi/supervision des activités des pairs éducateurs et paires éducatrices en collaboration avec les partenaires locaux, d'élaborer les rapports périodiques (mensuels, trimestriels, semestriels et annuels) des activités et de les transmettre au Bureau Exécutif et aux partenaires.

Le tableau ci-dessous présente les types d'actions menées pour assurer la coordination et le suivi /évaluation des activités.

TYPES D' ACTIONS DE SUIVI	Prévues	réalisées	Observations
Evaluation pré-test et post-test des élèves	01	01	1500 élèves évalués sur leur niveau de connaissance sur la drogue et ses méfaits.
Sorties de supervision terrain	130	148	
Focus groupe	1	1	Focus réalisé dans le cadre du projet financé par Solidarité Sida
Rencontres hebdomadaires	24	11	Rencontres tenues par les membres de de la direction Exécutive
Rencontres trimestrielles	4	4	
Rencontres de bilan des actions	12	14	
Audit	01	01	Réalisation de l'audit du projet financé par l'ONU DC

III. SUPERVISION DES ACTIVITES

Cette année, dans le cadre de l'exécution des activités, des personnes ressources issues des partenaires de l'ALUBJ ont effectué des sorties de supervision pour constater l'évolution des activités menées sur le terrain. Au titre de ces sorties de suivi, nous avons sur le plan national, les sorties de supervision réalisées par des acteurs du PAMAC et du SP/CNLS-IST pour suivre le déroulement de la campagne de dépistage du VIH dans les régions du Centre, du Plateau Central et du Nord. En plus de ces sorties sur le plan national, l'ALUBJ a reçu dans le mois de février une mission de l'ONUDC pour une évaluation à mi-parcours des actions liées au financement du programme **Grant_2016/Z28/Prévention-01**.

La mission a permis de fournir le soutien nécessaire aux bénéficiaires, d'examiner le programme de ce projet à travers la revue financière, de rencontrer des partenaires stratégiques locaux et de plaider en faveur de la durabilité des résultats du projet.



Photo de famille avec l'équipe de mission de l'ONUDC après une séance de travail

IV. ACTIVITES DE PLAIDOYER

En 2018, l'ALUBJ a réalisé ou participé à des actions de plaidoyer à destination des pouvoirs publics. De ces actions, l'on peut retenir les suivantes :

- Dans le cadre de lutte contre le Sida, grâce à l'appui de **Solidarité Sida**, l'ALUBJ a mené des plaidoyers auprès des forces de l'ordre et de sécurité pour une meilleure protection des jeunes filles évoluant dans les milieux à risque (travailleuses de Sexe, serveuses de bars). En plus, elle a été impliquée en décembre dernier par l'Antenne régionale du Centre du SP/CNLS-IST pour mener un plaidoyer auprès des conseillers municipaux de Ouagadougou pour la prise en compte du volet lutte contre les IST/VIH/SIDA dans les Plans Communaux de Développement (PCD) ;
- Dans le cadre de nos actions de prévention de l'abus des drogues, l'ALUBJ a été associée pour mener à l'endroit des autorités des plaidoyers pour la mise en place de législations et de politiques favorisant l'accès aux services de traitement de la

dépendance aux drogues et leur décentralisation, ainsi que l'allocation des ressources suffisantes à la lutte contre la drogue en général et à la mise en œuvre des stratégies de réduction de risques liés à l'usage des drogues en particulier. Aussi, dans le mois de février, l'ALUBJ a reçu et conduit une mission de l'ONUDC auprès des partenaires stratégiques locaux en vue de plaider en faveur de la pérennisation des résultats des actions de prévention de la consommation des drogues en milieu scolaire ;

- A cela s'ajoute, la participation de l'ALUBJ à l'atelier de validation du rapport d'audit sur la loi anti-drogue au Burkina organisation par la Maison des Association de lutte contre le Sida (MAS) en octobre 2018 et à l'atelier de réflexion sur l'élaboration du Plan Stratégique Nationale de lutte contre la Drogue au Burkina tenu à Koudougou en décembre ;

V. COMMUNICATION ET VISIBILITE

L'année 2018 a été fortement marquée par une forte visibilité des actions de l'ALUBJ. A travers les actions menées, le bilan des publications pour la visibilité est le suivant ;

- 03 couvertures médiatiques via la presse en ligne « netafrique.net » suivant les liens ci-après (Rapport annuel 2017 de l'ALUBJ, formation conseiller CDV, Stage ALUBJ au Maroc, Rencontre Bilan projet AAPI Solidarité Sida 2018) ;
- Une couverture par la télévision Burkina Info sur le cross des élèves à Ziniaré ;
- Une (1) publication de presse écrite (Formation PE/Ziniaré) ;
- Plus de vingt (20) publications des activités de l'ALUBJ via sa page Facebook ;
- Deux émissions radiophoniques sur les actions de lutte contre la drogue dans la région du Plateau central ;
- Deux publications des actions de ALUBJ via la page de ALUBJ sur le site de la Plateforme ELSA

En plus des copies de journaux des activités et des supports électroniques notamment ceux des émissions radiophoniques, des couvertures télévisuelles disponibles au sein de l'ALUBJ, les sites suivants sont des liens qui permettront d'accéder aux quelques actions réalisées par l'ALUBJ en 2018 :

- <http://netafrique.net/ahsud-alubj-a-aguerri-de-ces-competences/>
- <http://netafrique.net/renforcement-des-actions-preventives-et-du-suivi-medical-au-profit-de-jeunes-filles-en-situation-de-vulnerabilite-bilan-satisfaisant-de-lalubj-pour-2018/>
- <http://netafrique.net/lutte-contre-les-ist-vih-sida-lalubj-renforce-les-capacites-des-acteurs-de-terrain/>

VI. PRINCIPAUX IMPACTS ENGENDRES PAR LES ACTIONS

5.1. Dans le domaine de la lutte contre les IST/VIH/Sida

Les actions menées par l'ALUBJ ont eu des impacts qui ont pu être constatés. Par exemple à travers les activités d'IEC/CCC, il a été constaté la poursuite de fréquentation du CMU par les jeunes filles car vingt-quatre (24) jeunes filles dont 06 nouvelles et 18 anciennes ont été enregistrées après la période de réalisation des références groupées des filles. Ce qui signifie que les actions ont contribué au renforcement du contact et la familiarité entre certaines filles et les agents de santé. Aussi, de par le dépistage, **sur 08 cas VIH+, 06 cas (75%) sont se sont sous traitement ARV**. Les 02 personnes sont des perdues de vue ayant changé de localité que nous avons eu des difficultés à retrouver. A travers les informations reçues du focus groupe avec les filles interrogées, il est ressorti une diminution des cas de pertes blanches qui sont très répandues chez les jeunes filles, ainsi que des douleurs pelviennes et des douleurs lors de la survenue des menstruations. Il y a aussi une continuité dans le relais des informations sur les IST/VIH/SIDA auprès des paires (informations issues du focus groupe). Grâce aux actions, il y a eu une réduction des cas de grossesses précoces et des violences à l'endroit des jeunes filles des milieux prostitutionnels car contrairement à l'année 2017 où il a été constaté six (06) cas de violence, seulement deux (02) cas de violence ont été enregistrés en 2018. En plus, deux (2) cas de grossesse non désirée ont été portés à la connaissance de l'ALUBJ.

5.2. Dans le domaine des actions de préventions des risques liés à la consommation des drogues en milieu scolaires.

Les actions menées dans ce domaine ont permis de toucher davantage du doigt la problématique de la drogue et cela a permis une identification de nouveaux besoins et des défis à relever. Ainsi grâce aux activités menées, de nouveaux élèves consommant la drogue ont été détectés. A travers les formations à l'endroit des encadreurs, les professeurs formés parviennent à aborder avec plus de sérénité les questions de drogue avec leurs élèves ; L'ensemble des actions menées a contribué à un renforcement de la collaboration de l'ALUBJ avec d'autres structures associatives ayant des objectifs et domaines d'actions similaires.

VII. EVOLUTIONS EN MATIERE DE STRUCTURATION EN 2018

Au cours de l'année, les actions menées ont permis de noter une évolution significative au sein de l'association. Ce sont :

- La révision de l'organigramme et l'existence d'un plan stratégique de l'Association
- La réalisation de l'audit d'un projet pour la première fois au sein de l'association. Ce qui a permis à des experts comptables de faire ressortir nos forces et nos faiblesses dans notre gestion financière.
- Le renforcement de la Direction Exécutive en ressource humaine avec la désignation d'une chargée de prévention des risques liés à la consommation de drogue.

- L'obtention d'un nouveau projet impliquant la région du Centre-est (Pouytenga), une des régions stratégiques de lutte contre le Sida pour ALUBJ ;
- L'obtention d'un financement pour la coordination provinciale du Zandoma dans la région du Nord.
- La Désignation par la CEDEAO d'un membre de l'ALUBJ à savoir le Directeur Exécutif comme un des points focaux du Réseau WANCSA au Burkina. Un réseau d'OSC mis en place par la CEDEAO pour suivre et relayer les actions gouvernementales dans leur politique en matière de lutte contre la drogue ;
- L'efficacité et le dynamisme des membres du Bureau Exécutif et de la Direction Exécutive dans leurs missions respectives matérialisés par : les décaissements à temps des fonds pour la mise en œuvre des projets, leurs disponibilités pour les actions, transmission des rapports financier dans le délai etc.,
- Le renforcement de l'implication des PE des TS dans les rencontres avec les membres de la DE. En plus de l'organisation du Focus groupe, les PE ont été convié.e.s à ALUBJ trois fois pour participer aux réunions des membres de la Direction Exécutive.

VIII. BONNES PRATIQUES, DIFFICULTES, AXES D'AMELIORATION

8.1. Bonnes pratiques

Dans l'exécution des activités, des bonnes pratiques ont contribué à l'atteinte des résultats. De ces pratiques, nous avons les suivantes :

- Les rencontres d'information et de cadrage au démarrage des activités avec les responsables de sites qui a permis de baliser le terrain et faciliter les interventions auprès des bénéficiaires ;
- L'élaboration du protocole de collaboration entre 10 associations au niveau local pour la prévention des risques liés à l'usage des drogues en milieu scolaire ;
- L'implication des acteurs locaux dans la mise œuvre des activités ;
- Le travail en complémentarité avec des structures de prise en charge pour la référence des bénéficiaires en fonction des besoins ;
- Le renforcement des capacités des animateurs associatifs en plus des PE ;
- La tenue régulière de rencontres bilan entre les acteurs ;

8.2. Difficultés

Au titre des difficultés enregistrées dans l'année, nous avons les suivantes :

- Le retrait de certains responsables de sites (surtout en milieu prostitutionnel) rendant difficile la mobilisation des jeunes filles ;
- L'indisponibilité des certaines PE ;
- Les violences sur les jeunes filles qui constituent parfois des entraves pour la bonne marche des activités.
- Difficultés liées aux références des cas VIH+ (frais d'examens à la charge des patients, changement de sites, de localité ou de contact téléphonique) ;
- Difficultés parfois de respecter les chronogrammes des activités à cause des perturbations et des grèves en milieu scolaire ;

- Manque d'électricité dans certaines localités/établissements ou délestage d'électricité entraînant des retards pendant l'exécution de certaines activités ;
- Difficultés pour la coordination d'apporter une solution satisfaisante aux élèves déjà victimes de drogue à cause du manque de centre spécialisé au sein du pays ;
- Difficulté liées à la mobilisation des ressources pour l'exécution de certaines activités

8.3. Axes d'amélioration / leçons tirées

A travers l'exécution des activités, des principaux axes nécessitant des améliorations ont été relevés à travers les leçons tirées dont les suivants :

- L'adhésion et l'accompagnement des responsables des écoles et des gérants des sites d'intervention dans les milieux à risques s'avèrent très capital et il est nécessaire de renforcer le plaidoyer à l'endroit de ces acteurs clés ;
- Pour l'indisponibilité de certaines PE, celles qui sont disponibles ont été amenées à réaliser les activités en synergie avec l'animatrice permanente. Au vu de cette difficulté, il est important de réaliser un atelier de recyclage des PE et intégrer de nouvelles jeunes filles leaders en remplacement de celles qui ne sont plus disponibles ;
- En ce qui concerne les difficultés liées aux références des cas VIH+, la leçon tirée de cette difficulté est la nécessité de collaborer avec d'autres structures de prise en charge pouvant contribuer à atténuer les charges liées aux examens ;
- Face aux perturbations et des grèves en milieu scolaire, le chronogramme des activités prévues a été revu de concert avec les responsables de sites ;
- Face à la récurrence du délestage d'électricité et le manque d'électricité dans certaines localités, nous avons parfois loué un groupe électrogène à des coûts élevés. Ce qui nécessite l'acquisition d'un groupe électrogène afin d'éviter les locations.
- Dans le domaine de la prévention des risques liés à la consommation des drogues en milieu jeune, la répression ne facilite pas la détection des élèves usagers de drogues et il est donc important de mettre l'accent sur la sensibilisation et la prise en charge des victimes tout en travaillant à développer des programmes de réduction des risques liés aux usages des drogues ;
- Certains parents des usagers de drogues refusent d'envoyer leurs enfants au CHU Yalgado OUEDRAOGO car pour eux les conditions et les services offerts ne répondent pas à leurs attentes. Face à cette situation, le programme de prévention sera davantage efficace avec la création d'un centre spécialisé de prise en charge des usagers de drogues ;
- Certains élèves savent que la drogue a des inconvénients mais s'adonnent à sa consommation, il est donc nécessaire de fournir aux jeunes élèves les compétences pouvant les amener à se responsabiliser davantage ;
- Au regard du fait que la répression a montré ses limites dans les actions de lutte contre la drogue, il est nécessaire pour les autorités d'impliquer les acteurs de la société civile pour relever les défis à travers les actions axées sur la prévention et la prise en charge.

IX. LES PERSPECTIVES POUR L'AN PROCHAIN

En termes de perspectives pour l'année 2019, l'ALUBJ envisage :

- La poursuite du renforcement de capacités des membres des coordinations provinciales sur le fonctionnement de la vie associative et la gestion ;
- Le renforcement du plaidoyer auprès des gérants de sites pour leur bonne implication dans le suivi-médical des jeunes filles.
- La recherche de financement pour la création d'un site web propre à l'ALUBJ et la mise en exécution du Plan Stratégique de l'ALUBJ ;
- L'élaboration et la recherche d'un financement pour le développement d'un programme de réduction de risques liés à l'usage de drogue ;
- Poursuite de la recherche de nouveaux financements auprès d'autres partenaires ;
- Le renforcement du partenariat avec d'autres structures sœurs de prise en charge pour une complémentarité d'actions et une satisfaction parfaite de nos bénéficiaires ;
- Le développement de stratégies pour la mise en place d'un mécanisme de référence efficace des jeunes dépistés positifs,

CONCLUSION

Malgré les difficultés rencontrées, nous notons un sentiment de satisfaction au regard des résultats engrangés tant au niveau des activités réalisées que dans le renforcement du fonctionnement de l'association. Ces résultats sont rendus possibles grâce à l'accompagnement de nos partenaires techniques et financiers et au dynamisme des ensembles des acteurs de mise en œuvre des activités. Tout compte fait, la prise en compte des leçons tirées permettra de répondre aux besoins restant à couvrir notamment le renforcement de capacités des membres de ALUBJ et les gérants des sites en matière de lutte contre le Sida dans les milieux prostitutionnels, la protection des jeunes filles face aux violences, l'amélioration de l'accessibilité des bénéficiaires aux services de soins adaptés et services sociaux de base, l'extension des actions par une large couverture de sites d'intervention, etc. Par ailleurs, force est de connaître que c'est avec l'appui et l'accompagnement de nos partenaires techniques et financiers et de tous que les activités de l'année 2019 connaîtront un succès.

ANNEXES

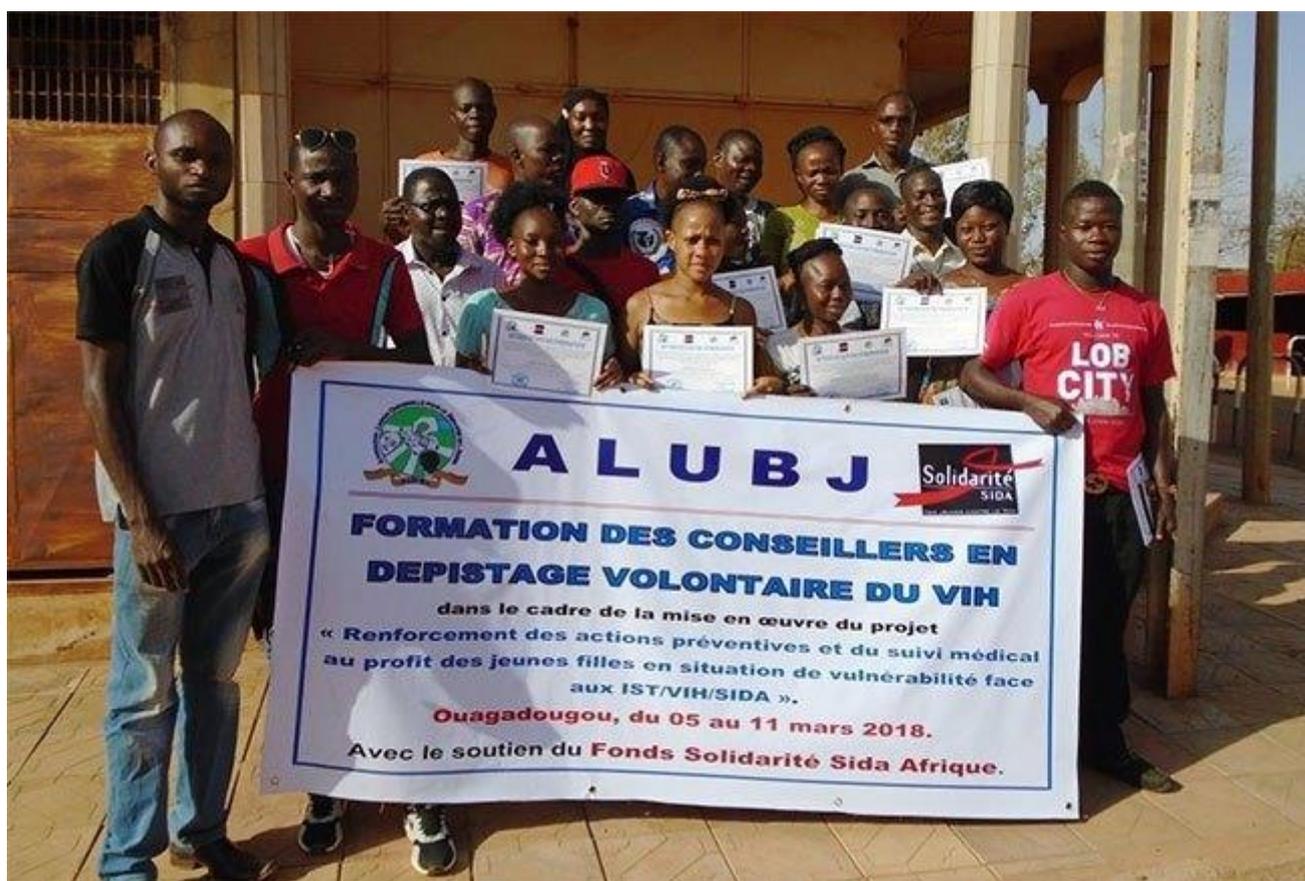
<http://netafrique.net/lutte-contre-les-ist-vih-sida-lalubj-renforce-les-capacites-des-acteurs-de-terrain/>

Lutte contre les IST/VIH/SIDA : L'ALUBJ renforce les capacités des acteurs de terrain

Date: 23, avril 2018

dans: [Burkina Faso](#), [Société](#)

[Envoyer un commentaire](#)



Dans le cadre de la mise en œuvre de son projet intitulé « **Renforcement des actions préventives et du suivi médical au profit de jeunes filles en situation de vulnérabilité face aux IST/VIH/SIDA** », l'Association Liaison Universelle pour le Bien-être des enfants et des Jeunes (ALUBJ) a réalisé en mars dernier, une rencontre de formation des conseillers en Conseil dépistage du VIH en collaboration avec le Programme d'Appui au Monde Associatif et Communautaire de lutte contre le VIH/SIDA (PAMAC) et l'Association Expertise Burkina (AEB). Cette formation qui s'est tenue dans l'arrondissement n°3 de Ouagadougou a été un cadre pour les jeunes participants de l'ALUBJ et ceux issus d'autres structures sœurs d'être doter de compétences en matière de conseil dépistage du VIH en vue de répondre aux besoins constatés.



Selon le Président de l'ALUBJ, KISSIM Éric Laurent « Depuis 2016, l'ALUBJ bénéficie de l'appui de Solidarité Sida pour l'exécution de ses activités dans les milieux à risque de l'arrondissement n°3 de Ouagadougou. Les années antérieures, nous avons consacré le renforcement de capacité des acteurs de terrain à la formation des paires éducatrices. Cette année, nous avons jugé nécessaire de former les membres de l'association sur le Conseil dépistage en vue de répondre au déficit de conseillers observé au sein de l'association. L'objectif de cette formation est de renforcer les capacités de 10 jeunes de l'ALUBJ et 05 autres jeunes issus de structures sœurs en techniques d'animation et de communication en matière de lutte contre les IST/VIH/SIDA et la promotion de la santé sexuelle et reproductive et de leur doter de compétences en matière de CDV. Ce qui va donc permettre d'augmenter l'offre en dépistage volontaire du VIH. »

En vue de permettre aux participants de mettre en pratique ce qu'ils ont appris et de toucher de doigt les réalités du terrain, les jeunes participants ont été amené a effectué des stages pratique après trois jours de théorie, sous la supervision des formateurs chargé de dispenser les modules. Ce stage s'est déroulé en stratégie avancée auprès des équipes de l'ALUBJ déjà active sur le terrain dans le cadre du même projet et en stratégie fixe au Centre Municipal Polyvalent des Jeunes de Ouagadougou (CMPJO). Au terme de ladite formation, les participants ont reçu des documents attestant leur participation à la formation après une évaluation qui leur a été soumise. Avec ces nouvelles compétences, nous osons croire que l'ALUBJ contribuera fortement à l'atteinte des 3×90 que l'ONU s'est fixé comme objectifs intermédiaires pour 2020. A noter que l'ALUBJ est soutenue dans ces actions par Solidarité Sida.

AHSUD: ALUBJ a aguerri de ces compétences

Date: 26, novembre 2018

dans: [Burkina Faso](#), [Société](#)

[Envoyer un commentaire](#)



Augustin Sankara, Président de l'Association KASABATI

L'Association Hasnouna de Soutien aux Usagers de Drogues (AHSUD) du Maroc a organisé un stage sud-sud pour le Renforcement des Compétences au profit de l'Association Liaison Universelle pour le Bien-être des Enfants et des Jeunes (ALUBJ) du Burkina Faso. Basé sur le thème « Réduction des Risques liés aux usages de drogues », la formation s'est déroulée du 05 au 16 novembre 2018 dans les locaux et zones d'intervention d'AHSUD à Tanger.

Dans l'optique d'atteindre efficacement ses objectifs dans le domaine de la prévention primaire des usages de drogues au Burkina Faso, l'Association Liaison Universelle pour le Bien-être des Enfants et des Jeunes (ALUBJ), partenaire de Solidarité Sida, s'est lancée à la conquête des compétences. Ainsi après une sollicitation de l'ALUBJ auprès de Solidarité Sida, un partenaire de l'AHSUD et la Plateforme ELSA, ses stagiaires, Éric Laurent KISSIM, Président, et Léocadi Marie Awa DAYAMBA, Chargée de Prévention des drogues, ont bénéficié de l'Association Hasnouna de Soutien aux Usagers de Drogues (AHSUD) un stage sud-sud pour le Renforcement des Compétences qui s'est déroulé du 05 au 16 novembre 2018 dans les locaux et zones d'intervention d'AHSUD à Tanger au Maroc.

En effet, l'AHSUD dispose une longue et solide expérience dans le domaine de la RDR et de l'accompagnement des personnes usagères de drogues via son centre d'accueil fixe et son unité

mobile, un Centre de Ressources et de Formation (CRF) qui accueille par ailleurs de nombreux intervenants marocains et africains pour les former sur l'approche RDR. Cette formation qui a combiné la phase théorique et pratique avec une durée de cinq jours sur les sites d'intervention habituels de l'équipe d'AHSUD, ont permis aux formateurs d'évaluer en situation réelle les résultats de la formation, d'apporter rapidement aux stagiaires les réajustements et améliorations nécessairement en termes de pratiques sur le terrain, et d'approfondir les contenus de la formation. L'atelier a enregistré la participation des responsables des coordinations provinciales, des membres de l'Association au niveau du siège national, le Président de l'Association KASABATI et un représentant de l'Association Jeunesse Vision, une association partenaire à l'ALUBJ. Augustin Sankara, l'Association KASABATI a loué l'initiative de la tenue de cet atelier de restitution tout en remerciant ALUBJ pour l'avoir invité. Selon lui, il n'a jamais assisté à une formation pareille.



Éric Laurent KISSIM, Président l'ALUBJ

« C'est ma première fois de voir une structure organiser une telle restitution. J'encourage la structure à avancer dans cette optique. J'invite l'Association à mettre un accent sur le plaidoyer afin d'amener la population à mieux cerner les enjeux de la réduction des risques. » :affirme l'invité Augustin Sankara de l'Association Basabati, partenaire de la Plateforme ELSA. Selon les stagiaires de l'ALUBJ à travers le président de l'ALUBJ, ils sont satisfaits de la formation reçue. *« Nous sommes très heureux d'avoir bénéficié de cette formation qui nous permettra de booster nos actions de lutte contre la drogue au sein de l'ALUBJ au pays des hommes intègres en prenant en compte le volet RDR »* se réjouissent les stagiaires, Éric Laurent KISSIM, président, et Léocadi Marie Awa DAYAMBA, Chargée de Prévention des drogues. Selon le président, l'atelier a marqué le démarrage des actions visant à développer à l'avenir le programme RDR au sein de l'Association. Il a profité de l'occasion pour remercier Monsieur le Président du Conseil d'Administration de KASABATI pour sa présence parmi eux.

« KASABATI est aussi une association partenaire de la Plateforme ELSA et la présence du PCA est d'une grande importance. C'est une structure qui est aussi dans le domaine de la réduction des risques liés aux usages de drogues. Nous envisageons en perspective développer ce programme de réduction des risques et un travail en synergie avec KASABATI pourrait être d'une importance capitale » : explique le président.

En rappel, l'ALUBJ est une association burkinabè qui travaille déjà depuis quelques années dans le domaine de la prévention primaire des usages de drogues. Elle intervient notamment auprès des établissements scolaires afin de sensibiliser les élèves aux risques liés à la consommation de produits psychotropes. En plus de ce type d'activités, elle développe par ailleurs des actions en direction des travailleuses du sexe à Ouagadougou. L'ALUBJ est en contact avec un certain nombre d'usagers de drogues et a commencé à mieux cerner les besoins de ces personnes. Le Burkina Faso ne dispose pas suffisamment de données statistiques sur la consommation de drogues, mais il semble que le nombre d'usagers de drogues par injection (UDI), encore faible pour le moment, soit en augmentation. Or, à moyen et long terme, cette hausse de la consommation de drogues par injection pourrait entraîner une augmentation des risques de transmission du VIH et des hépatites virales. L'enjeu majeur de l'ALUBJ est d'anticiper ce phénomène

Léopold Kaboré

Renforcement des actions préventives et du suivi médical au profit de jeunes filles en situation de vulnérabilité: Bilan satisfaisant de l'ALUBJ pour 2018

Date: 23, décembre 2018

dans: [Burkina Faso](#), [Société](#)

[Envoyer un commentaire](#)



L'Association Liaison Universelle pour le Bien-être des enfants et des Jeunes (ALUBJ) intervenant dans la lutte contre le VIH/SIDA et les Infections Sexuellement Transmissible (IST) au profit des jeunes évoluant dans les milieux à risque a fait le bilan de ses actions de 2018, le samedi 15 décembre dernier à Ouagadougou. Occasion qui a été saisie par les premiers responsables pour remercier leur principal partenaire, Solidarité Sida.

Depuis 2016, l'Association Liaison Universelle pour le Bien-être des enfants et des Jeunes (ALUBJ) bénéficie de l'appui de Solidarité Sida pour la mise en œuvre d'actions de lutte contre le VIH/SIDA et les Infections Sexuellement Transmissible (IST) au profit des jeunes évoluant dans les milieux à risque. Grace à son dynamisme et à l'accompagnement de l'ensemble des acteurs impliqués, ces actions ont toujours produit des résultats satisfaisants. Toute chose qui ne passe pas inaperçu aux yeux de son partenaire qu'est Solidarité Sida qui lui a successivement renouvelé sa confiance.



Les actions réalisées depuis 2016 s'inscrivaient dans le cadre de son programme, «*Renforcement des actions préventives et du suivi médical au profit de jeunes filles en situation de vulnérabilité face aux IST/VIH/SIDA*», et se sont déroulées dans l'arrondissement n°3 de Ouagadougou au profit des serveuses et les autres personnels de maquis et bars, les clients, les travailleuses du sexe. Les activités ont concernées la formation des jeunes en Service de dépistage volontaire (SDV) suivie de sorties de dépistage anonyme et gratuit du VIH, sans oublier les séances de sensibilisation de proximité. A cela s'ajoute les références groupées et individuelles des jeunes filles vers le CMU du secteur 15 pour bénéficier de visites médicales et d'examens biologiques en vue de traitements préventifs ou précoces des IST en cas d'infection.

La rencontre du 15 décembre dernier visait donc à faire le bilan des activités réalisées avec l'ensemble des acteurs impliqués en vue de leur présenter les résultats atteints, les impacts du projet sur les bénéficiaires, les difficultés rencontrées et de dégager ensemble des pistes de solutions pour parfaire davantage les actions à venir, gage d'une meilleure protection des jeunes filles et garçons en situation de vulnérabilité face aux IST/VIH/SIDA. Cette rencontre a également été l'occasion pour l'ALUBJ de présenter aux participants les actions prévues pour 2019 au profit du même public cible avec l'appui toujours renouvelé du Fonds Solidarité Sida. La rencontre bilan a connu la participation des gérants des sites d'intervention, des personnes ressources, des représentants du CMU du secteur 15, de l'Antenne régionale du Secrétariat permanent du conseil national de lutte contre le Sida et les IST (SP/CNLS-IST) du centre, de la Mairie de l'arrondissement n°3, de la Brigade ville de Sig-Noghin, de la Division de la police des Mœurs et des Stupéfiants, de la Compagnie Républicaine de Sécurité (CRS) Ouaga Nord, du service social de Sig-Noghin, de l'Association SOS Santé et Développement (ASD) paalga et de l'Association KEOOGO.

Des échanges, il est ressorti un certain nombre de difficultés auxquelles les jeunes filles font face les rendant plus vulnérables notamment la non implication des responsables des sites dans leur suivi médical, les rafles, les violences de tout genre, la discrimination et la stigmatisation. Face à

ces difficultés, les participants ont proposé des pistes de solutions pour l'amélioration de la santé des jeunes.

En plus, les participants ont formulé des suggestions pour le renforcement des actions. Le représentant du CMU du secteur 15 après avoir donné l'importance du suivi médical des jeunes filles, a souligné l'importance d'inclure le dépistage et la prise en charge de l'hépatite virale B au profit des jeunes filles. L'évaluateur externe quant à lui, a interpellé les gérants des sites sur le respect du code du travail, la promotion de la non-violence sur les filles et de les aider à connaître leur statut sérologique, ce qui va donc contribuer à l'atteinte des 3*90 fixé par l'ONU.

A l'issue de la rencontre, quelques acteurs se sont exprimés

Eric Laurent Kissim, Président de l'ALUBJ



C'est depuis 2016 que solidarité Sida apporte son appui à l'ALUBJ. A travers les communications, les échanges et le témoignage des gérants, je suis satisfait des résultats de nos actions. Cette rencontre a permis également aux participants de proposer diverses solutions à travers les difficultés soulevées et cela va permettre aux acteurs de mise en œuvre du projet de mieux recadrer leur intervention. Je tiens à remercier tous les acteurs pour leurs contributions remarquables. C'est l'occasion pour moi de réitérer nos remerciements à l'endroit de l'Association Solidarité Sida pour sa confiance sans cesse renouvelée.

De nos jours, le Burkina Faso est classé parmi les pays à épidémie mixte avec une forte concentration de l'épidémie au sein de certains groupes spécifiques dont les jeunes évoluant dans les milieux à risque. Il est donc important que des actions soient renforcées auprès de cette cible afin de stopper de nouvelles infections à VIH et promouvoir la santé sexuelle et reproductive et les comportements à moindre risque.

C'est l'occasion pour moi de réitérer nos remerciements à l'endroit de l'Association Solidarité Sida pour sa confiance sans cesse renouvelée.

Souleymane Sankara, Chargé de la planification et du suivi-évaluation



« Les objectifs de cette rencontre bilan qui a réuni tous les acteurs impliqués dans le projet et les partenaires locaux de l'ALUBJ ont été atteints avec plus de satisfaction au regard de la qualité des débats et la pertinence des contributions. Leur prise en compte sera d'une importance capitale pour une meilleure orientation de nos actions futures pour l'amélioration de la santé et la protection des jeunes filles en situation de vulnérabilité. Nous disons merci à Solidarité Sida pour son appui. Nous remercions également tous nos partenaires pour leur accompagnement. »

Par LK